

ATELIER GR NUMÉRIQUE, ARDAA

Espace numérique de collaboration pour étudiants Lansad : quelle plus-value pour la compétence pré-professionnelle de communication orale ?

Samia Tighilet, ATILF-CNRS & Université de Lorraine ; LAIRDIL, Université Toulouse 3

Introduction

L'apprentissage de langues étrangères nécessite une implication personnelle et une participation active de la part des apprenants. Les technologies numériques, qui font déjà partie intégrante de la vie quotidienne des étudiants, leur offrent des espaces où ils peuvent être acteurs de leur propre apprentissage plutôt que de simples spectateurs (Demaizière et Grosbois, 2014). Les nombreuses fonctionnalités de ces outils permettent d'élargir les possibilités pour l'enseignement et l'apprentissage des langues et de nombreuses recherches ont montré leurs avantages. D'ailleurs, l'intégration de ces outils dans l'enseignement des langues ne fait plus débat, et la question porte aujourd'hui sur la valeur ajoutée que ces solutions technologiques peuvent apporter dans les différents contextes d'apprentissage (Grosbois, 2018).

L'intégration des outils numériques est devenue courante dans la formation universitaire en langues pour les étudiants Lansad. Les supports vidéo, les plateformes d'apprentissage en ligne, les jeux et les outils de visioconférence sont autant de ressources utilisées pour motiver les étudiants et faciliter le travail des enseignants. Toutefois, il semblerait que les recherches portant sur le secteur Lansad fassent l'impasse sur l'analyse de l'apport des outils collaboratifs en ligne et leur potentiel pour le développement des compétences (langagières ou non-langagières) chez les étudiants. Ainsi, le présent article s'attachera à montrer comment l'utilisation d'un espace de collaboration à distance peut favoriser l'auto-réflexion et l'engagement personnel et aider les apprenants à travailler une compétence pré-professionnelle clé : la communication en public. Pour cela, une activité a été conçue dans un espace de travail à distance sur Teams pour amener les étudiants à évaluer leurs pairs afin de les aider à améliorer les présentations professionnelles requises dans le cadre d'un cours d'anglais à la faculté de droit de l'université de Lorraine.

L'objectif de ce travail de recherche est de montrer : premièrement, comment l'utilisation d'un espace numérique de collaboration permet d'optimiser la préparation à la présentation orale professionnelle par le biais de l'évaluation par les pairs, et deuxièmement, d'évaluer la perception des étudiants quant à l'utilisation d'un espace numérique de collaboration permettant l'évaluation par les pairs de leur compétence de présentation orale.

Nous nous pencherons sur les avantages et les inconvénients de l'utilisation d'un espace numérique de collaboration afin d'évaluer sa plus-value pour le développement d'une compétence pré-professionnelle.

1. Cadrage théorique

1.1. Télécollaboration

La télécollaboration « répond aux besoins des universités de l'avenir. Cette formule pédagogique à faible coût permet aux institutions de viser des habiletés du 21^e siècle avec le développement des langues étrangères [...] » (Unicollaboration, 2014, cité dans Deraîche et Maizonniaux, 2018, p. 84). Le secteur Lansad permet la préparation à l'entrée sur le marché du travail des étudiants et vise notamment le développement de compétences de communication et de collaboration interculturelle. Il semblerait que la télécollaboration puisse largement contribuer à cet objectif.

Il convient de souligner que Dooly et O'Dowd (2012) ont identifié trois types de télécollaboration institutionnelle :

1. la télécollaboration entre apprenants appartenant à la même institution,
2. La télécollaboration entre apprenants de deux institutions différentes (ici, nous pourrions penser aux E-Tandems),
3. la télécollaboration entre apprenants d'une institution avec des internautes sur internet.

Dans cette étude, nous nous sommes concentrés sur la première forme de télécollaboration, entre étudiants d'une même institution. À notre connaissance, il n'y a pas encore eu de recherches qui aient examiné les avantages que présente cette forme de télécollaboration pour les cours Lansad où sont travaillées les compétences pré-professionnelles.

1.2. Évaluation par les pairs

L'évaluation par les pairs s'inscrit ici dans une démarche d'évaluation formative. Cette forme d'évaluation est peu courante dans l'enseignement supérieur pour les étudiants, selon Campanale (2007). Elle consiste en « une interaction entre des individus appelés à évaluer la quantité, la valeur, la qualité et le succès des productions ou de l'apprentissage de leurs pairs » (Topping, 1998, cité dans Durand et Chouinard, 2012, p. 247), et permet de fournir une rétroaction. Selon Topping (2009), la rétroaction des pairs permet d'améliorer la communication, l'esprit critique et le travail en équipe. De plus, l'évaluation par les pairs serait un facteur clé de l'engagement et de la motivation des apprenants (Fernandez, 2015). Ces compétences sont des atouts importants dans le monde professionnel. En conséquence, il est raisonnable de supposer que le secteur Lansad pourrait bénéficier de l'utilisation de la méthode d'évaluation par les pairs pour améliorer la préparation des étudiants, et l'utilisation des technologies numériques pourrait faciliter la mise en place de cette démarche

2. Méthodologie

2.1. Approche retenue

Ce travail de recherche est axé sur une approche de recherche action. Comme le soulignent Narcy-Combes (2005) et Macaire (2007), la recherche action en didactique des langues-cultures est une recherche interventionniste qui vise à proposer des pistes de solutions pour résoudre des problèmes en modifiant les pratiques existantes. L'intervention est souvent suivie d'une évaluation pour déterminer l'efficacité ou non des solutions apportées.

En effet, il a été constaté que de nombreux étudiants en Master 1 de droit de l'université de Lorraine éprouvent de l'anxiété et de la peur en ce qui concerne les présentations orales professionnelles devant leur groupe. Pour remédier à ce problème, une activité de télécollaboration a été mise en place sur la plateforme Teams. Cette activité a été conçue comme un complément au cours en présentiel, offrant aux étudiants un espace de travail en autonomie avec un accès libre. Cependant, pour garantir le bon déroulement du travail et des évaluations des pairs, des instructions ont été données au début sur la manière d'organiser les rencontres et sur les aspects à évaluer lors des évaluations par les pairs : les aspects linguistiques, pragmatiques et méthodologiques de la présentation professionnelle orale.

2.2. Collecte de données

La participation aux échanges dans l'environnement numérique a été présentée comme un travail optionnel/facultatif pour les étudiants. Vraisemblablement du fait de leur emploi du temps chargé, un nombre très réduit d'étudiants (n = 11) a choisi de participer. L'échantillon est

composé de 7 femmes et 4 hommes, et la moyenne d'âge est de 21 ans. Certains participants ont programmé plus d'une séance de travail sur l'environnement numérique, tandis que d'autres ont choisi de ne participer qu'à une seule séance qui a cependant duré plus de deux heures.

Suite à la mise en place de cette activité de télécollaboration, nous avons procédé à la collecte des données auprès des étudiants par le biais des carnets de bords des étudiants ainsi qu'à l'aide d'entretiens semi-directifs. L'utilisation simultanée de ces deux outils de recherche a permis d'obtenir des données qualitatives basées sur les déclarations des participants.

Les participants ont été incités à rapporter leur expérience dans leurs carnets de bord sur la plateforme EDOLang d'apprentissage des langues de l'université de Lorraine. Puis, lors des entretiens semi-directifs, 5 questions ouvertes ont été posées aux participants (Annexe 1) afin d'obtenir des informations sur leur perception de l'activité et son apport.

3. Résultats et discussion

Les données qualitatives que nous avons recueillies ont été soumises à une analyse textuelle, ce qui a permis de les catégoriser en différentes catégories distinctes.

Les commentaires des étudiants laissés sur leurs carnets de bord, ou faits lors des entretiens, peuvent être répartis en trois catégories :

3.1.L'espace numérique comme lieu de prise de conscience

Le travail effectué dans l'espace numérique a aidé les participants à prendre conscience de certaines de leurs erreurs. Ces derniers estiment que le travail en collaboration avec des pairs, ayant, selon eux, un meilleur niveau en anglais, leur a permis d'identifier les erreurs auxquelles ils ne prêtent pas attention et de les corriger (5 sur 11 étudiants). On remarque que les étudiants étaient soucieux de prendre en considération les remarques de leurs camarades lors de leurs présentations orales finales en classe. Cependant, les participants ont également fait part de la nécessité d'un investissement important en temps et en pratique pour arriver à éviter ces erreurs, qu'elles soient linguistiques ou pragmatiques : « *Lorsque j'ai répété ma présentation devant mes amis sur Teams, on m'a fait remarquer que je touchais beaucoup mes cheveux quand je parlais. Je pense que c'est l'effet du stress. Depuis que mes camarades m'ont fait cette remarque, je fais plus attention ; je ne me suis pas encore tout à fait débarrassée de cette habitude, mais maintenant j'arrive à me contrôler plus* » (E.7).

3.2. L'activité comme levier de la prise de parole spontanée et du travail de la compétence de communication

Quelques étudiants (5) ont déclaré s'être imposé un objectif exigeant, celui de ne parler qu'en anglais, ce qui a conduit à une pratique intense de la langue dans l'espace collaboratif. Bien que cela a été difficile au départ, ils ont fini par trouver un intérêt à cette pratique, qui leur a permis de progresser dans plusieurs aspects de la communication en anglais. En effet, ils ont pu débattre et donner leur avis sur les parties des autres camarades, ce qui a favorisé la prise de parole et la compréhension orale. Pour les participants, cette pratique a eu des effets positifs sur plusieurs aspects et a contribué à considérablement leur pratique orale de la langue.

3.3. L'espace de travail numérique comme lieu favorisant l'engagement personnel et l'entraide

Les réponses des participants mettent en évidence que le travail dans l'espace numérique a été déterminant pour leur engagement dans la préparation de la présentation, ce qui montre que cet espace a eu un effet motivant sur eux. Cet espace a donc contribué à renforcer leur investissement dans la préparation de la tâche et à les encourager à prendre l'exercice au sérieux. Les déclarations des étudiants ont aussi souligné l'intérêt de la collaboration entre pairs dans la préparation de la présentation. Ils ont passé beaucoup de temps à répéter leur présentation et à se donner des conseils mutuels, ce qui a eu des effets très bénéfiques pour eux tous. En effet, cette collaboration leur a permis de bénéficier de retours constructifs sur leur présentation, et a contribué à améliorer la qualité de leur travail.

Par ailleurs, notre analyse des carnets de bord des étudiants ainsi que de leurs réponses lors de l'entretien a révélé que les termes "*vocabulaire*", "*grammaire*" et "*prononciation*" étaient fréquemment mentionnés. Cela suggère que les étudiants ont tendance à accorder plus d'importance à la précision linguistique qu'à des aspects plus pragmatiques de la communication orale, tels que la gestuelle corporelle, la voix, les expressions faciales et le contact visuel.

Les conclusions de cette étude concordent avec les recherches précédentes en ce qui concerne l'utilisation des outils numérique ou de l'évaluation entre pairs. En effet, l'analyse de nos données a montré que l'espace numérique de travail a facilité, pour certains participants, la prise de parole, en réduisant leur anxiété et crainte de jugement. Cela est certainement dû au fait que les participants savaient que leurs camarades n'allaient pas leur donner des notes et au fait que les apprenants ont un rapport amical avec leurs camarades (Tighilet, 2016). L'évaluation par les pairs a également permis aux participants de prendre conscience de leurs faiblesses et de les corriger. De plus, l'analyse fait ressortir que l'activité a renforcé l'engagement des apprenants et a favorisé la coopération entre eux (aussi confirmé par Deraîche et Maizonniaux en 2018).

Notre analyse des commentaires des participants a révélé une prise de conscience accrue de leurs erreurs grammaticales, lexicales et de prononciation grâce à cette activité de télécollaboration. Il est plausible que d'autres aspects de la communication orale, tels que la gestuelle et les mouvements corporels, aient été négligés en raison de la nature de l'interaction en ligne, où seul le haut du corps est visible à l'écran. Cependant, ces observations sont à considérer avec précaution et nécessitent une analyse plus approfondie. En dépit de cela, nous soutenons que cette activité de télécollaboration est pertinente pour la préparation à la communication orale en contexte professionnel, notamment avec l'essor du télétravail qui implique souvent la communication en ligne via des plateformes de visioconférence.

Conclusion

L'objectif de notre étude était d'examiner la plus-value d'une activité de collaboration dans un espace numérique. La tâche consistait notamment à évaluer les présentations orales des pairs et à leur proposer, à travers la rétroaction constructive, des suggestions d'amélioration de leur travail et performance.

Les premiers résultats de cette étude nous permettent de penser que l'activité était très motivante et a permis aux étudiants de prendre la parole plus facilement, d'améliorer leurs compétences de communication et de s'entraîner à faire des présentations dans un contexte moins anxiogène que la classe. Cependant, nous avons constaté que les commentaires ont largement évoqué la concentration sur la correction linguistique plutôt que sur les aspects pragmatiques et méthodologiques indispensables pour une communication professionnelle orale efficace. L'explication de cette situation peut être attribuée aux perceptions des apprenants sur les langues ainsi qu'à leur expérience dans l'apprentissage des langues dans le cadre institutionnel. Il est également important de noter que les participants n'ont pas reçu de formation à l'évaluation. Afin de remédier à cela, nous prévoyons, dans une future mise en place de l'activité (second semestre de l'année universitaire en cours), de fournir une grille d'évaluation pour une prise en compte complète des critères. L'enseignante et les étudiants travailleront ensemble pour élaborer cette grille.

Par ailleurs, notre travail de recherche présente certaines limites qui pourraient être corrigées dans une étude ultérieure. Tout d'abord, le nombre de participants à l'activité et à l'enquête est limité. Pour remédier à cela, il pourrait être bénéfique de rendre l'activité obligatoire dans le cadre du cours afin d'encourager les étudiants à participer. De plus, il est nécessaire d'adopter d'autres méthodes de collecte de données pour limiter la subjectivité. Les

deux outils utilisés dans cette étude sont des outils d'auto-déclaration, qui peuvent entraîner une subjectivité dans les résultats obtenus.

Références bibliographiques

- Campanale, F. (2007). Évaluation réflexive en formation professionnelle et évaluation interactive dans les classes. Dans L. Allal & L. Mottier Lopez (dirs.), *Régulation des apprentissages en situation scolaire et en formation* (pp. 191-206). De Boeck. <http://dx.doi.org/10.3917/dbu.motti.2007.01.0191>
- Demaizière, F., & Grosbois, M. (2014). Numérique et enseignement-apprentissage des langues en Lansad – Quand, comment, pourquoi ? *Alsic*, 17. <https://doi.org/10.4000/alsic.2691>
- Deraîche, M., & Maizonniaux, C. (2018). Dispositif de télécollaboration pour des étudiants universitaires : littérature migrante, autobiographie migratoire et échanges interculturels en ligne. *Alterstice*, 8(1), 83–94. <https://doi.org/10.7202/1052610ar>
- Dooly, M., & O'Dowd, R. (2012). *Researching Online Foreign Language Interaction and Exchange: Theories, Methods and Challenges*. Peter Lang. [10.3726/978-3-0351-0414-1](https://doi.org/10.3726/978-3-0351-0414-1)
- Durand, M.-J., & Chouinard, R. (2012). *L'évaluation des apprentissages. De la planification de la démarche à la communication des résultats*. Éditions Hurtubise.
- Fernandez, N. (2015). Évaluation et motivation, un couple gagnant pour soutenir l'apprentissage. Dans J. L. Leroux (dir.), *Évaluer les compétences au collégial et à l'université : un guide pratique* (pp. 479-500). Chenelière Éducation.
- Grosbois, M. (2018). Numérique et enseignement-apprentissage des langues. Quelle valeur ajoutée ? *Alsic*, 21. <https://doi.org/10.4000/alsic.3025>
- Macaire, D. (2007). Didactique des langues et recherche-action. *Recherches en didactique des langues et des cultures*, 4. <https://doi.org/10.4000/rdlc.5071>
- Narcy-Combes, J. P. (2005). *Didactique des langues et TIC : vers une recherche-action responsable*. Éditions OPHRYS.
- Tighilet, S. (2016). La communication en classe de langue : Une analyse comparative de la volonté de communiquer et de l'utilisation des stratégies de communication dans un contexte Lansad en Algérie et en France. Thèse de doctorat. <http://thesesups.ups-tlse.fr/3214/>
- Topping, K. J. (2009). Peer assessment. *Theory Into Practice*, 48(1), 20-27. <http://dx.doi.org/10.1080/00405840802577569>

Annexe 1 : L'entretien

1. Comment avez-vous trouvé l'activité de télécollaboration sur la plateforme Teams ?
2. Avez-vous remarqué une différence significative dans votre confiance et votre préparation pour les présentations finales par rapport à avant de participer à cette activité ?
3. Si oui, comment l'évaluation de vos camarades et par vos camarades vous a-t-elle aidé à mieux vous préparer pour votre présentation en cours ?
4. Comment pourriez-vous décrire les interactions avec vos pairs lors des rencontres en ligne ?
5. Sur quels aspects de la communication orale l'activité vous a-t-elle aidé à vous améliorer ?